

VENDREDI 19 MAI

FRICHE LA BELLE DE MAI
PETIT PLATEAU

GÉRARD GRISEY
CHRISTOPHER TRAPANI
ENSEMBLE L'ITINÉRAIRE
ENSEMBLE ICE

SPECTRAL STREAMS



FESTIVAL
LES MUSIQUES

12-20 MAI 2017



GÉRARD GRISEY (FR) CHRISTOPHER TRAPANI (US) L'ITINÉRAIRE (FR), ENSEMBLE ICE (US) SPECTRAL STREAMS



L'ensemble itinéraire (Paris) est à l'initiative de l'invitation proposée à ICE (International Contemporary Ensemble, New York) pour construire ce concert franco-américain.

Gérard Grisey est l'un des compositeurs majeurs de la seconde moitié du XXe siècle. Inventeur de la musique spectrale, il ouvre une voie fondamentale entre science et musique où la matière sonore se construit sur la réalité physique du son, voie qui servira de référence à de nombreux compositeurs dans le monde.

Christopher Trapani et Ashley Fure, deux jeunes compositeurs américains, se sont inspirés des deux pièces emblématiques de Gérard Grisey, *Partiels* et *Périodes*. Le regard de la jeune génération américaine sur l'héritage de cette musique liée au phénomène sonore est la ligne directrice qui a permis l'élaboration du programme.

ŒUVRES DE

Gérard Grisey
Périodes (1974)
pour 7 musiciens

Ashley Fure
Something to Hunt (2014)
pour 7 musiciens

Philippe Leroux
De l'épaisseur (1998)
pour 3 musiciens

Christopher Trapani
PolychROME (2017)
I. Shade - II. Umber and Ochre
III. Giochi di Luce - IV. Stile Cosmatesco
V. Rose-ringed Green - VI. Noon-time's Stupor
VII. Stalled Pendulums - VIII. Glare
pour 10 musiciens
Co-commande de l'itinéraire et des Wittener Tage
für Neue Kammermusik

Gérard Grisey
Partiels (1975)
pour 16 musiciens

PAROLES D'ARTISTES AVEC GRÉGOIRE LORIEUX ET LUCIA PERALTA À 20H - LE MODULE

«MUSIQUE SPECTRALE ET CRÉATION»

Le compositeur Grégoire Lorieux et l'altiste Lucia Peralta, de l'ensemble itinéraire, nous présentent en quelques minutes le programme du concert *Spectral Streams*, nous parlent de la rencontre avec les musiciens de l'ensemble ICE et de l'héritage de la musique spectrale dans le processus de création des compositeurs d'aujourd'hui. En une vingtaine de minutes, les deux compositeurs exposent leur processus de création et leurs intentions dans la composition liée aux nouvelles technologies.

EN CO-ACCUEIL AVEC LA FRICHE LA BELLE DE MAI

NOTICE *SPECTRAL STREAMS*

L'itinéraire est à l'origine du projet *Spectral Streams*, en partenariat avec l'ensemble ICE - International Contemporary Ensemble. Dirigés par le chef québécois Jean-Michaël Lavoie, les deux ensembles vont joindre leurs forces pour un programme construit autour de *Partiels* de Grisey, oeuvre emblématique créée par l'itinéraire en 1976. Les concerts seront donnés des deux côtés de l'Atlantique, d'abord aux Etats-Unis : New-York les 25 et 28 avril, Dartmouth (NH) le 2 mai, puis en France - Paris le 15 mai et Marseille le 19 mai.

Les liens entre l'école spectrale et les Etats Unis sont profonds et de longue date. Ainsi, pour cette occasion l'itinéraire a commandé une nouvelle oeuvre au jeune compositeur américain Christopher Trapani. Ancien élève à la Columbia University de Tristan Murail, l'un des fondateurs de l'itinéraire, et lauréat du Prix de Rome américain en 2016, Trapani a démontré dès ses premières œuvres une grande maîtrise technique ainsi qu'une compréhension profonde de l'informatique musicale. Avec *PolychROME* pour dix instruments, Trapani signe sa deuxième collaboration avec l'itinéraire, qui avait créé en 2010 *Cognitive Consonance* pour ensemble et électronique.

Nous sommes heureux de faire découvrir au public français *Something to Hunt* de la compositrice américaine Ashley Fure. Oeuvre d'une grande virtuosité instrumentale, le trio *De l'épaisseur* de Philippe Leroux, une des figures principales de la génération dite "post-spectrale" vient compléter ce programme franco-américain.

L'itinéraire est particulièrement intéressé par la vitalité actuelle de la scène musicale aux Etats-Unis, en particulier par la démarche artistique de l'ensemble ICE, un des ensembles les plus en vue actuellement. Ce projet *Spectral Streams* est donc l'occasion pour nos deux ensembles de tisser une collaboration à long-terme autour de la jeune génération de compositeurs américains. Par ailleurs, fidèle à sa tradition de transmission, l'itinéraire proposera des master-class au Dartmouth College (NH), et jouera les oeuvres des étudiants de composition.

Ensemble itinéraire

Le projet *Spectral Streams* est soutenu par le fonds FACE, l'Institut Français, la Spedidam, La Muse en Circuit, le gmem-CNCM-Marseille

NOTICE ŒUVRE *PÉRIODES* - GÉRARD GRISEY

Date de composition : 1974. Durée : 16'
pour 7 musiciens
Création le 11 juin 1974, Italie, Rome, Villa Médicis, par l'Ensemble itinéraire, direction : Boris de Vinogradov.

« Il y a dans *Périodes* trois types d'instants (dynamique/tension croissante, dynamique/détente progressive et statique/périodicité) analogues à la respiration humaine : inspiration, expiration, repos. La périodicité est vécue ici comme une véritable pesanteur, un pôle où l'absence d'une nouvelle énergie nous oblige à tourner littéralement en rond, avant que ne soit détectée une anomalie, germe d'une évolution nouvelle, occasion d'un nouveau décollage. Les périodicités ne sont cependant pas ici semblables à celles que pourrait fournir un synthétiseur. Je les appelle « floues », comme notre cœur, comme notre marche, jamais rigoureusement périodiques, mais avec cette marge de fluctuations qui en fait tout l'intérêt. *Périodes* est une partition intime, où le quatuor à cordes joue un rôle essentiel et délicat. On remarquera en particulier :
- la première « inspiration », pendant laquelle les instruments enveloppent le ré de l'alto dans le spectre d'harmoniques, puis se distancient peu à peu, dans des complexes de sons de plus en plus éloignés du spectre initial ;
- la deuxième « inspiration », essentiellement rythmique (passage du périodique à l'apériodique) et procédant du battement du cœur ;
- le passage utilisant une technique particulière des cordes, leur permettant de passer progressivement d'un complexe harmonique très différencié à une coloration extrêmement simple du fondamental.

Quant aux structures temporelles, elles sont entièrement déduites du spectre d'harmoniques impaires utilisées dans cette pièce.»
Gérard Grisey

NOTICE ŒUVRE *SOMETHING TO HUNT* - ASHLEY FURE

Date de composition : 2014. Durée : 10'
Pour 7 musiciens
Something to Hunt a été commandée par le Darmstad Stipendienpreis en 2012. Cette pièce a été créée par Dal Niente en 2014 lors du Darstadt Summer Course for New Music, où elle a reçu le Kranichsteiner Musikpreis.

I- Pensez à un tigre venant de repérer sa proie. Son silence. La soudaine singularité de la situation. Le poil hérissé, le ventre au sol, cruellement immobile. Jusqu'au bond final.

II- Une grande partie de mon œuvre tourne autour des concepts de compulsion et d'instinct. Qu'est-ce qui stimule un son et qu'est-ce qui le fait évoluer ? Peut-on faire apparaître, en dehors de la tonalité, ce désir inexplicable de résolution qui nous tirelle entre si et do ?

III- Les questions comme « où aller et pourquoi ? » hantent bon nombre de nos semblables. Nous, en tant que génération hyper-privilegiée et hyper-mobile, sommes saturés par de nombreux choix à réaliser, élevés sans répit face au progrès et à la recherche de vérité, sans la fierté tribale qui a guidé de nombreux hommes avant nous. Notre proie est pré-emballée, nos dieux sont morts. Alors que recherchons-nous ? Quelles sont nos proies ?

IV- *Something to Hunt* est basé sur la « gamme de Shepard » : dans son évolution timbrale, multidimensionnelle mais unidirectionnelle, elle revient sur ses pas tout en continuant de pousser en avant frénétiquement, obstinément, jusqu'à la fin. En cherchant quelque chose. Une faim de chair.»
Asley Fure

NOTICE ŒUVRE *DE L'ÉPAISSEUR* - PHILIPPE LEROUX

Date de composition : 1998. Durée : 7'

Pour violon, violoncelle et accordéon

Création le 5 mars 1999, France, Metz, Arsenal, par Pascal Contet, Noémie Shindler et Christophe Roy

Commande de l'Arsenal de Metz pour le trio Aller-Retour

« Cette œuvre traite musicalement du thème de l'épaisseur. Elle s’organise en une tresse à deux brins. Le premier explore la notion d’épaisseur temporelle, à travers la répétition constante, mais en perpétuel ralentissement, d'un accord très dense. Entre chaque apparition de cet accord émerge peu à peu une autre musique (le deuxième brin), qui travaille sur l’épaisseur harmonique, la densité timbrale et l'épaisseur de la ligne mélodique. Celle-ci se développe par l'emploi de *glissandi* continus ou discontinus, qui parfois se superposent. Les lignes et les densités harmoniques naissent dans les interstices temporels ouverts par le ralentissement de l'accord, puis meurent doucement, laissant seulement une lointaine trace, puis le vide généré par leur absence. »

Philippe Leroux

NOTICE ŒUVRE *PolychROME* - CHRISTOPHER TRAPANI

Date de composition : 2017. Durée : 15'

pour 10 musiciens

I. Shade - II. Umber and Ochre - III. Giochi di Luce - IV. Stile Cosmatesco - V. Rose-ringed

Green - VI. Noon-time's Stupor - VII. Stalled Pendulums - VIII. Glare

PolychROME a été composée au cours d'une résidence d'un an à l'Académie Américaine de Rome. La ville regorge de détails luxuriants à l'image de ses églises baroques. Impossible d'ignorer les lumières diffuses et les couleurs raffinées de la palette romaine : nuances d'ocre changeants sous les rayons du soleil, motifs géométriques de verre coloré dans les mosaïques Cosmati, perroquets vert-néon traversant les jardins d'orangers... Pourtant, ce kaléidoscope n'est qu'une fraction de la couleur historique de Rome. « Les temples, les monuments et les statues ont été peints à l'origine, et la couleur de la Rome classique n'était pas blanche calcaire, mais bleue électrique, rouge fraise, jaune soleil, comme un livre de coloriages d'un enfant de sept ans. » (Anthony Doerr)

Le morceau s'ouvre avec une image de résurrection de ces pierres fanées, frappées par le soleil de l'antiquité. Le parallèle sonore est ici une tentative de plonger à l'intérieur des sons pour découvrir et amplifier leurs composantes et hauteur cachée. D'abord, les fréquences des sons percussifs sont analysées et leur résonance orchestrée, souvent à l'aide d'Orchidées, le logiciel d'orchestration assisté par ordinateur de l'IRCAM. D'autres fois, l'ensemble est ré-imaginé comme une banque de filtres résonants dont les oscillateurs réagissent à une ligne solo ou à des attaques de percussions. La forme de *PolychROME* suit largement l'histoire de Geoff Dyer, « Decline and Fall », alors que la ville est progressivement ralentie, jusqu'à devenir paralysée par la chaleur étouffante de l'été : « Chaque jour, la ville devenait plus chaude, plus vide, plus calme. Les rues ont succombé à une sorte d'éclipse : elles ont regardé, à la lumière du jour, comme elles le faisaient la nuit quand tous les volets étaient abattus. C'était août, le mois des pendules bloquées » (Joseph Brodsky).

Tout se termine éclairé et exposé comme la lumière du soleil sur la pierre ; les sonorités se figent alors que tout mouvement vers l'avant s'évapore.

A la manière d'un éclaircissement cinématographique, la pièce se dissout dans un éclat aveuglant et impitoyable.

NOTICE *PARTIELS* - GÉRARD GRISEY

Date de composition : 1975. Durée : 23'

Pour 16 musiciens

Création le 4 mars 1976, Paris, par l'ensemble itinéraire, direction : Boris de Vinogradov.

Le titre s'entend comme moment d'un ouvrage plus vaste, mais aussi dans le sens acoustique de composantes du son.

Deux balises en jalonnent le devenir sonore : la périodicité et le spectre d'harmoniques. Ces instants aisément identifiables autorisent une continuité et une dynamique du discours musical, épouse sensiblement la forme cyclique de la respiration humaine : inspiration - expiration - repos, ou si l'on préfère : tension (dislocation) - détente - reconstitution d'énergie.

De nombreuses séquences de *Partiels* annoncent une technique nouvelle, celle de la synthèse instrumentale. Analogue à la synthèse additive utilisée dans les programmes de musique électronique digitale, cette écriture utilise l'instrument (micro-synthèse) pour exprimer les différentes composantes du son et élaborer une forme sonore globale (macrosynthèse). De ce traitement, il résulte que, pour notre perception, les différentes sources instrumentales disparaissent au profit d'un timbre synthétique totalement inventé. Ces différentes fusions permettent d'articuler et d'organiser toute une gamme de timbres allant du spectre d'harmoniques au bruit blanc, en passant par différents spectres de partiels harmoniques. »

Gérard Grisey.

BIOGRAPHIES *SPECTRAL STREAMS*

L'ITINÉRAIRE ENSEMBLE

L'itinéraire est l'un des principaux collectifs européens de création musicale. A l'origine, il rassembla compositeurs et interprètes autour des musiques de création. Au fil du temps, l'ensemble itinéraire a partagé l'aventure de plusieurs générations de musiciens constituant ainsi bien plus qu'un répertoire : son nom est associé au courant de la musique spectrale. Depuis sa fondation, grâce à des musiciens de très haut niveau, il a créé des centaines d'œuvres de compositeurs parmi les plus marquants : Grisey, Lévinas, Murail, Dufourt, Tessier, mais aussi Scelsi, Harvey, Romitelli... Plus qu'une école, plus qu'un courant, la musique spectrale est avant tout une attitude musicale qui se fonde sur l'expérience du son, de l'écoute pour oser toutes les limites du son ; en s'appuyant notamment sur certaines pratiques à l'origine étrangères à la création savante (amplification des instruments, usage d'instruments électriques, synthétiseurs...) puis sur la révolution de la musique électronique. Des idées qui innervent désormais la création musicale dans le monde entier. L'itinéraire entretient encore aujourd'hui l'esprit d'aventure qui avait précédé à sa création. Le collectif remet sans cesse en jeu les pratiques de la création musicale et de sa transmission ; porte un éclairage sur ce qui est déjà un répertoire, à l'aune de jeunes compositeurs ou de compositeurs de référence issus d'esthétiques voisines; accompagne enfin sa saison de concerts d'une importante réflexion théorique. Pour son quarantième anniversaire en 2013, l'itinéraire a souhaité renouer avec l'esprit de son origine. Les musiciens sont devenus sociétaires de son collectif. L'ensemble, fier de son histoire, tourne un regard assuré vers le futur : l'itinéraire part, plus que jamais, à la découverte de nouveaux territoires artistiques, sonores, par-delà les usages et les frontières.

INTERNATIONAL CONTEMPORARY ENSEMBLE (ICE)

L'International Contemporary Ensemble (ICE), décrit par le New York Times comme « l'un des groupes les plus accomplis et les plus aventureux dans la nouvelle musique » est dédié à repenser la façon dont la musique est créée et reçue. Avec une géométrie variable de 35 solistes, du solo aux grands ensembles, ICE fait office d'interprète, d'animateur et d'éducateur, et concourt à l'avancée de la musique de notre temps avec de nouvelles œuvres innovantes et de nouvelles stratégies pour la participation du public. ICE redéfinit la musique de concert en réunissant de nouvelles perspectives artistiques et de nouveaux auditeurs dans le XXI^e siècle. Depuis sa fondation en 2001, ICE a créé plus de 500 compositions - la majorité de compositeurs émergents - dans des lieux couvrant des espaces alternatifs à des salles de concert de renommée mondiale. L'ensemble a reçu le American Music Center's Trailblazer Award pour ses contributions dans le domaine, le ASCAP/Chamber Music America Award for Adventurous Programming, et a été plus récemment nommée Musical America Worldwide's Ensemble de l'année 2013. De 2008 à 2013, ICE était Ensemble en résidence au Musée d'Art Contemporain de Chicago. Les musiciens de ICE sont artistes en résidences au Festival Mostly Mozart Festival du Lincoln Center, en tant que programmeurs et interprètes de concerts de musique de chambre qui juxtaposent musique nouvelle et ancienne. En 2014, ICE a commencé un partenariat avec le Illinois Humanities Council, le Hideout de Chicago, et the Abrons Art Center à New York pour soutenir l'initiative OpenICE. ICE a sorti des albums remarqués chez les labels Nonesuch, Kairos, Bridge, Naxos, Tzadik, New Focus, New Amsterdam. ICE a travaillé en étroite collaboration avec les chefs Ludovic Morlot, Matthias Pintscher, John Adams et Susanna Mälkki. Depuis 2012, le chef d'orchestre et percussioniste soliste Steven Schick est artiste en résidence pour ICE. En 2011, avec le soutien principal de la Fondation Andrew W. Mellon, ICE a créé le programme ICElab qui place les interprètes de ICE en étroite collaboration avec des compositeurs émergents pour développer des œuvres qui repoussent les limites de l'exploration musicale. Les projets de ICElab ont été présentés dans plus d'une centaine de concerts entre 2011 et 2014, et sont documentés en ligne sur le blog de ICE, et sur DigitICE, la bibliothèque en ligne de l'ensemble. En 2014, la Fondation Andrew W. Mellon a renouvelé son soutien à OpenICE, qui permet l'accès gratuit des activités éducatives et artistiques de ICE à

un public plus large à travers le monde. L'engagement de l'ICE pour construire une société diverse, public engagé pour la musique de notre temps, a inspiré *The Listening Room*, une initiative pédagogique pour les écoles publiques qui ne comprennent pas de curriculum artistique. Par de la composition collective et la notation graphique, les musiciens de ICE conduisent les étudiants à la création de nouvelles œuvres musicales, en nourrissant des compétences de collaboration créative et la construction d'une appréciation de l'expérimentation musicale.

JEAN-MICHAËL LAVOIE CHEF D'ORCHESTRE

Jean-Michaël Lavoie est un jeune chef canadien qui consolide rapidement sa réputation sur la scène internationale, à la fois en Europe et en Amérique du nord. Chef assistant de l'Ensemble intercontemporain de 2008 à 2010, il a travaillé en étroite association avec Pierre Boulez, notamment à l'Académie du Festival de Lucerne. L'expérience acquise lui a permis de développer des collaborations soutenues avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, Klangforum Wien, Ensemble Modern, Ensemble Resonanz et Israel Contemporary Players. Sa résidence avec le Los Angeles Philharmonic en 2010, dans le cadre du programme Dudamel Conducting Fellow, marque ses débuts aux États-Unis, dans la série d'abonnement contemporaine Green Umbrella au Walt Disney Concert Hall. En 2011, Jean-Michaël Lavoie fait ses débuts au Teatro alla Scala, Milan, dirigeant avec Susanna Mälkki la création de *Quartett* de Luca Francesconi. Il a collaboré à la reprise de cet opéra au Wiener Festwochen en 2012. Ses récents engagements soulignent la continuité de son travail avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, enregistrant pour France Musique plusieurs « Alla Breve », ses débuts à l'Opéra de Lyon, dirigeant Der Kaiser von Atlantis à Valence et à Lyon, et aussi à l'Opéra national de Bordeaux, pour la création de *La Lettre des sables* de Christian Lauba et Daniel Mesguich. Jean-Michaël Lavoie fut invité à diriger au Berliner Festspiele à la Philharmonie de Berlin et à la Biennale de Salzbourg. Il a fait ses débuts symphoniques avec le BBC National Orchestra of Wales, le Toronto Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken-Kaiserlautern, le SWR Sinfonieorchester Freiburg, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Aarhus Symfoniorkester et le Edmonton Symphony Orchestra. Pour la saison 2014/15,

Jean-Michaël Lavoie fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg au Festival Musica, le Prague Radio Symphony Orchestra, l'Ensemble MusikFabrik et le Victoria Symphony Orchestra, en plus de poursuivre ses collaborations avec l'Ensemble intercontemporain à la Biennale de Venise, l'Ensemble Resonanz et le Los Angeles Philharmonic Orchestra.

ASHLEY FURE COMPOSITRICE

Née en 1982, l'américaine Ashley Fure est une compositrice de musiques acoustique et électroacoustique destinées à la salle de concert et une créatrice d’installations multimédia. Considéré comme « cru, primal » et « hautement appréciable » par le New York Times, son travail explore la source kinésique du son, révélant l’acte musculaire de la production musicale et les comportements chaotiques de la matière acoustique brute. Elle est titulaire d'un PhD en composition musicale de l'Université de Harvard et a obtenu des diplômes complémentaires à l'Ircam (Cursus 1 et 2), au Conservatoire d’Oberlin et à l'Académie des Arts d'Interlochen. Fure a bénéficié de la bourse post-doctorale Mellon à l'Université de Columbia en 2014 et a depuis rejoint le département musique du Dartmouth College en tant que professeure assistante dans le domaine des arts sonores en septembre 2015. Ashley Fure est lauréate de la Bourse pour les Artistes de la Fondation pour les Arts Contemporains en 2016, de la Bourse de la Fondation Siemens en 2015, du Prix de composition Kranichsteiner à Darmstadt en 2014, du Prix Busoni de l'Académie des Arts de Berlin en 2014, de la bourse franco-américaine Fullbright en 2013, du Prix international de composition Impuls en 2013, de la Bourse de Darmstadt en 2012, du Staubach Honorarium en 2012, du Prix Jezek en 2011. Elle a été en résidence pendant 10 mois à l'Académie Schloss Solitude en 2011. Parmi ses récents projets, on peut citer : *The Force of Things : An Opera for Objects*, opéra intermedia immersif, commande de ICE pour le Festival de Darmstadt en 2016, *Bound to the Bow*, pour orchestre et électronique, commande de la Biennale Philharmonique de New York en 2016, et *Feed Forward*, pour grand ensemble, commande de Klangforum Wien pour l'édition 2015 du Festival Impuls. La musique de Fure a fait l'objet d'un Concert

Portrait du Miller Theater en 2016, et est régulièrement interprétée par des interprètes tels que Klangforum Wien, les Ensembles Mosaik, ICE, Talea, San Francisco Contemporary Music Players, Dal Niente, Curious Chamber Players, eighth blackbird, et le Calithumpian Consort. Son installation kinésique *Tripwire* , créée en collaboration avec l'artiste visuel Jean-Michel Albert, a été dévoilée au Festival Agora en 2012 à Paris et a depuis tourné au BOZAR (Belgique), à la Biennale Internationale des Arts Numériques/ Elektra (Montréal), ainsi qu'en France, à Seconde Nature (Aix-en-Provence), Stereolux (Nantes), Nêmo (Paris), l'Oosphère (Strasbourg), et Panorama (Tourcoing).

CHRISTOPHER TRAPANI COMPOSITEUR

Christopher Trapani est né à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane (Etats-Unis). Il a obtenu un bac en musique et anglais à Harvard, puis a passé la majeure partie de sa vingtaine à l'étranger : une année à Londres, travaillant à une maîtrise au Royal College of Music avec Julian Anderson, une année à Istanbul, étudiant la microtonalité dans la musique ottomane grâce à une bourse Fulbright, et sept ans à Paris où il a étudié avec Philippe Leroux et travaillé à l'IRCAM. En 2015, il a passé huit mois à Stuttgart en tant que membre de l'Akademie Schloss Solitude. Christopher est maintenant basé à New-York, en tant que doctorant à l'Université de Columbia, où il a étudié avec Tristan Murail, Fred Lerdahl, George Lewis et Georg Friedrich Haas. Il vit actuellement à Rome, en tant que récipiendaire du prix Luciano Berio Rome 2016 de l'Académie Americaine. Christopher est lauréat du Prix Gaudeamus en 2007. Ses partitions ont été interprétées entre autres par l'Ensemble Moderne, ICTUS, Talea Ensemble, BBC Scottish Symphony Orchestra et JACK Quartet. Ses projets actuels incluent une commission de musique de chambre d'Amérique pour *Ekmeles* (six voix et électronique), une nouvelle pièce pour quatre guitares électriques commandée par le Festival de Transit pour Zwerm, et une nouvelle œuvre pour viola d’amore et électronique pour Marco Fusi, à la Casa Giacinto Scelsi à Rome. CHRISTOPHERTRAPANI.COM

GÉRARD GRISEY COMPOSITEUR

Manifestant un intérêt précoce pour la musique, Gérard Grisey fait à l'âge de neuf ans ses premiers essais de composition. C'est en Allemagne, au Conservatoire de Trossingen (1963-1965), qu'il commence ses études dans ce domaine, avant d'intégrer le Conservatoire de Paris où il recevra une formation classique (diplômes en harmonie, contrepoint et fugue, où il excelle, en histoire de la musique et accompagnement au piano). En même temps qu'il fréquente la classe de composition d'Olivier Messiaen (1968-1972), il suit l'enseignement d'Henri Dutilleux à l'École Normale de Musique (1968) et s'initie aux techniques de l'électroacoustique avec Jean-Étienne Marie (1969). Son séjour à la Villa Médicis, de 1972 à 1974, sera l’occasion d’importantes rencontres (le poète Christian Guez Ricord) et découvertes (la musique de Giacinto Scelsi). Les séminaires de Ligeti et de Stockhausen, dans une moindre mesure celui de Xenakis, auxquels il assiste en 1972 dans le cadre des Ferienkurse de Darmstadt, le confortant dans ses propres préoccupations musicales, auront sur lui une influence durable. En 1973, Grisey prend part à la fondation de l'ensemble itinéraire, dont la vocation est de défendre par la qualité de ses interprétations un répertoire naissant aux exigences spécifiques. Les cours d’acoustique d’Émile Leipp à Paris VI (1974-1975) poseront le fondement de son approche scientifique du phénomène sonore. À partir de 1982, il a une activité soutenue en tant que pédagogue, d’abord en Californie à Berkeley jusqu’à 1986, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il enseigne l'orchestration puis la composition. Il meurt le 11 novembre 1998 d'une rupture d'anévrisme.

Source : Ircam-Centre Pompidou

PHILIPPE LEROUX COMPOSITEUR

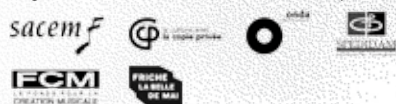
Né en 1959 à Boulogne sur Seine (France), il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1978, dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schæffer et Guy Reibel, où il obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xenakis. En 1993, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis (prix de Rome) où il séjourne jusqu'en octobre 1995. Il est l'auteur de plus de quatre-vingts œuvres symphoniques, vocales, avec dispositifs électroniques, musique de chambre et acousmatiques. Celles-ci lui ont été commandées par le Ministère français de la Culture, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, la Südwestfunk de Baden Baden, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'IRCAM, Le Conseil des Arts du Canada, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Moderne de Montréal, Les Percussions de Strasbourg, l'INA-GRM, l'ensemble Avanta, l'Ensemble Court-Circuit, l'Ensemble 2e2m, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, l'Ensemble Ictus, les Solistes XXI, le Festival Musica, l'ensemble BIT 20, la fondation Koussevitsky, l'Ensemble San Francisco Contemporary Music Players, l'ensemble Athelas, le CIRM, INTEGRA, Le Festival Berlioz, ainsi que par d'autres institutions françaises et étrangères. Ses œuvres sont jouées et diffusées dans de nombreux pays : Festival de Donaueschingen, Festival Présences de Radio-France, Festival Agora, Biennale de Venise, Festival de Bath, Festival Musica, Journées de l'ISCM de Stokholm, Festival MNM de Montréal, Festival Musiques en Scènes de Lyon, Festival Manca, Festival de Bergen, Festival Ultima d'Oslo, Philharmonia Orchestra, Philharmonie Tchèque, Orchestre Symphonique de Québec, Klangforum Wien...

Il a reçu de nombreux prix : prix Hervé Dugardin, prix de « la meilleure création musicale contemporaine de l'année 1996 » pour son œuvre (*d’*)*ALLER*, prix SACEM des compositeurs, prix André Caplet et Nadia et Lili Boulanger, prix de composition 2015 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, prix Paul et Mica Salabert pour son œuvre *Apocalypsis*, et le prix Arthur Honegger de la Fondation de France pour l'ensemble de son œuvre. En 2015, il est nommé membre de la Société Royale du Canada, l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France lui attribue le Prix de composition musicale de la Fondation Simone et Cino Del Duca, et son disque *Quid sit Musicus* reçoit le Grand Prix du Disque 2015 décerné par l'Académie Charles Cros. Il a publié plusieurs articles sur la musique contemporaine et donné des conférences et cours de composition dans des lieux tels que l'Université de Berkeley Californie, Harvard, le Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, la Grieg Academie de Bergen, l'Université Columbia à New-York, le Conservatoire Royal de Copenhague, la Fondation Royaumont, l'IRCAM, les Conservatoires Nationaux supérieurs de Musique de Paris et de Lyon… De 2001 à 2006 il a enseigné la composition à l'IRCAM dans le cadre du cursus d'informatique musicale et en 2005/06 à l'université McGill de Montréal (Canada) dans le cadre de la Fondation Langlois. De 2007 à 2009, il a été en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Orchestre National de Lorraine, puis de 2009 à 2011, professeur invité à l'Université de Montréal (UdeM). Depuis septembre 2011, il est professeur agrégé de composition à la Schulich School of Music à l'université McGill, où il dirige également le Digital Composition Studio. Il est actuellement en résidence à l'ensemble MEITAR à Tel-Aviv. Sa discographie comporte une trentaine de CDs dont cinq monographies.

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Les partenaires du festival sont



Le gmem-CNCM-marseille est membre des collectifs



Le gmem-CNCM-marseille est résident
de la FRICHE LA BELLE DE MAI

04 96 20 60 10
GMEM.ORG

